l'essentiel du Sup







A LA UNE



Sport et enseignement supérieur : une relation encore à construire

Longtemps on a entendu qu'il n'était plus possible aux pratiquants d'un sport de continuer à s'entrainer à un bon niveau une fois dans l'enseignement supérieur. Aujourd'hui c'est de plus en plus possible mais... peu d'étudiants le savent. En cette année olympique le rapport <u>Le sport une ambition pour l'université</u> remis à France Universités permet de faire le point comme celui de l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (Igésr) sur le <u>Développement de la pratique sportive étudiante</u>. L'Edhec s'est quant à elle penchée sur la question <u>« Sport et employabilité ».</u> Mais rien ne vaut la pratique et nous sommes allés à la rencontre des étudiants des cinq écoles de management en compétition dans cadre du <u>Challenge sportif Ecricome</u>.



Olivier Rollot (@ORollot) Rédacteur en chef

Près de 60 % des étudiants ne font pas de sport et la pratique sportive reste une activité privilégiée dans certaines filières (STAPS et filières scientifiques notamment) selon une enquête menée auprès de plus de 18 000 étudiants par L'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité, qui établit également que les étudiants restent en moyenne assis sept heures par jour, et en moyenne au moins huit heures devant un écran.

Et si les étudiants citent souvent le manque de temps comme le principal obstacle pour pratiquer une activité sportive, c'est « parfois la difficulté à organiser leur temps et à bloquer un créneau hebdomadaire (du fait d'emplois du temps qui changent selon et au cours des semaines, des périodes de stage) qui limite la pratique des étudiants », estime l'Igésr.

Tableau n° 4 : Pratique sportive des étudiants

	Tous les jours	Plusieurs fois par semaine	Une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Plus rarement	Jamais
2016	5	28,7	21,8	12,1	18,3	14,2
2020	7,9	32,6	20,5	11,8	15,5	11,8

Source : observatoire national de la vie étudiante, Enquête conditions de vie des étudiants 2020, 2016

La pratique sportive des étudiants augmente doucement

Au sein des universités, l'offre proposée par les services universitaires des activités physiques et sportives (SUAPS) est en effet mal connue en dépit des efforts de communication et insuffisante au regard des besoins potentiels : 75 à 80 % des étudiants ne fréquentent pas les SUAPS selon le rapport de l'Igésr. Selon le groupement national des directeurs de SUAPS, les universités ne disposeraient d'ailleurs que d'environ 650 professeurs d'EPS statutaires en SUAPS, soit un effectif pratiquement stable depuis au moins une vingtaine d'années alors que le nombre d'étudiants a largement progressé.

Si dans la majorité des spécialités de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), un créneau de deux heures hebdomadaires d'éducation physique et sportive (EPS) est prévu dans la grille horaire des enseignements, ce créneau d'EPS « semble rarement effectif » regrette l'Igésr.

A contrario les écoles d'ingénieurs comme de management favorisent nettement la pratique sportive. Les écoles du groupe INSA proposent ainsi des cours obligatoires d'EPS lors des quatre premières années de formation. Les enjeux et les contenus de l'EPS se déclinent de manière différente à chaque année de formation : motricité (première année), autonomie et prise d'initiative (deuxième année), communication et stratégie (troisième et quatrième année).

Les Grandes écoles hébergent également pratiquement toutes un bureau des sports géré par les étudiants qui, moyennant un droit d'inscription, organisent des activités sportives dans des clubs qui lui sont rattachés. Et comme le souligne l'Igésr dans son rapport « en mobilisant à la fois les équipes sportives et les équipes de cheerleading ou de pom-pom, elles sont l'occasion de déplacements en groupe qui développent le sentiment d'appartenance à l'école ». De plus l'engagement en tant qu'organisateur ou encadrant dans les bureaux ses sports (BDS) ou les clubs sportifs est valorisé dans le cursus des élèves. Il valide des compétences de prise d'initiative, de coopération ou encore de management.

AU SOMMAIRE

Écoles de management

Écoles d'ingénieurs

Universités

Reportage

Challenge sportif Ecricome, quatre jours de sport et de fêtes

Stratégies

Écoles thématiques, campus internationaux, Skema poursuit son

Gros Plan

MBS s'implante à Paris et pose sa première pierre à Montpellier

Stratégies

« Kedge est solide financièrement! »



HEADway Advisory et RPI organisent le premier <u>Salon de l'expérience étudiante</u> (SEE) à la Cité internationale universitaire de Paris. Dans trois villages thématiques seront représentés l'ensemble des acteurs de l'expérience étudiante :

- sur le « village campus » les professionnels de l'immobilier, de l'aménagement comme des espaces de vie présenteront leurs solutions pour faire vivre les campus.;
- sur le « village service » ce sont les acteurs de la santé, de la prévention, de l'emploi et des stages qui seront là pour apporter leur expertise;
- le village « tech » présentera les solutions digitales aux questions que se posent les professionnels de l'enseignement supérieur.

Un salon B to B pour apporter des solutions à tous ceux qui font vivre les campus et l'expérience étudiante. Le tout avec des conférences thématiques.

Tableau n° 6 : Pratique sportive selon les filières d'enseignement supérieur en 2020

	Tous les jours	Plusieurs fois par semaine	Une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Plus rarement	Jamais
Université						
hors IUT	8,1	32,1	20,3	11,6	15,7	12,2
IUT	7,4	33,5	18,5	12,6	15,3	12,6
STS	8,4	30,6	14,8	10,4	17	18,8
CPGE	4,7	21,1	29,7	15,5	15,8	13,2
Ingénieurs	7,6	38,5	23,7	11,7	12,5	6,1
Commerce	8,3	39	19,1	11,5	15,2	6,9
Culture	6	25,5	21,1	15,1	18	14,5

Source : observatoire national de la vie étudiante, Enquête Conditions de vie des étudiants 2020

Une pratique très inégale selon les filières

Enfin, les étudiantes ont une pratique sportive en moyenne inférieure à celle des étudiants, ne différant pas en cela de ce qui est observé au niveau de la population générale (la proportion de femmes ayant une activité sportive faible est en moyenne d'au moins 10 points plus élevée que celle des hommes).

Tableau n° 8 : Pratique sportive étudiante selon le sexe

	Tous les jours	Plusieurs fois par semaine	Une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Plus rarement	Jamais
Un homme	10	36,1	19,4	11,1	13,9	9,6
Une femme	6,2	29,8	21,4	12,3	16,7	13,7

Source : Observatoire national de la vie étudiante, Enquête Conditions de vie des étudiants 2020

Au sein des établissements d'enseignement supérieur concernés, la CVEC (contribution à la vie étudiante et de campus) a relativement changé la donne. Mise en place depuis la rentrée 2019, celleci a permis de participer au fonctionnement de la pratique sportive et de financer le fonctionnement de nombreux projets d'infrastructures sportives. De même la création du label « Génération 2024 » a permis d'associer les communautés étudiantes aux Jeux Olympiques. Cependant, comme le note encore Stéphane Braconnier dans son rapport, si le dispositif a « donné des résultats quantitatifs satisfaisants (101 établissements labellisés sur 300 établissements labellisables - près de 80 % des étudiants touchés par le label), ce dernier n'est pas suffisamment valorisé sur le plan qualitatif ».

L'eSport : un marché de 141 millions d'euros en France

Cette année le Challenge sportif Ecricome s'est vu adjoindre une épreuve de eSport. Dans un rapport publié le 29 mars, l'Observatoire économique de l'eSport révèle l'expansion remarquable du secteur en France. En 2022, le marché de l'eSport français a atteint une valeur estimée à environ 141 millions d'euros, en nette progression depuis 2019 (50 millions d'euros) soit une augmentation de 55% par an en moyenne entre 2019 et 2022. Le nombre d'emplois équivalents temps plein (ETP) générés par l'eSport connait également une forte hausse sur la période pour franchir le seuil de 1 000, pour 650 en 2019.

Sportifs de haut niveau : une prise en charge inégale. Où s'entraine le plus grand espoir de médailles françaises aux prochains jeux Olympiques, le nageur Léon Marchand ? Aux Etats-Unis, à l'université Arizona State! Comme le souligne Stéphane Braconnier dans son rapport « le système universitaire français apparaît en concurrence avec d'autres systèmes universitaires plus facilitateurs, en France mais aussi à l'étranger vers lesquels les sportifs de haut niveau sont parfois contraints de se tourner pour mener leur double cursus dans les meilleures conditions possibles ».

Quant à la Fédération française du sport universitaire (FFSU), qui organise le sport de compétition, il ne concerne qu'un nombre limité d'étudiants. En décembre 2022, la FFSU compte ainsi 80 808 licences (24 987 licences féminines et 55 821 licences masculines) contre 72 463 en décembre 2019 (avant la crise sanitaire). Environ la moitié sont des étudiants des universités (soit environ 3 % des étudiants des universités)et l'autre moitié des étudiants des écoles.

Pourtant de nombreux dispositifs sont proposés par les universités aux sportifs de haut niveau. A l'université de Haute-Alsace, les sportifs de haut niveau peuvent obtenir une note dans le cadre d'une UE « libre ». À Sorbonne Paris Nord, les aménagements d'emplois du temps sont encouragés et la réalisation des licences en plus de trois ans est largement autorisée. À l'Université Paris Dauphine-PSL comme à Grenoble Alpes par exemple, les sportifs de haut niveau sont intégrés à un parcours spécifique « Talents ».

Côté Grandes écoles l'ESC Clermont Business School a par exemple créé une filière « Passion sport » qui met en avant la double compétence, académique et sportive. Elle mixe des sportifs de haut niveau avec des étudiants passionnés de sports qui veulent donner une coloration sportive à leur cursus. Clubs et fédérations de tous bords ont rejoint le dispositif à l'instar de l'ASM Clermont Auvergne, l'équipe de rugby avec laquelle la filière a été créée.

ZERNING INTERPORT INTER



C'est un recteur très expérimenté que le gouvernement est allé chercher pour succéder à Christophe Kerrero, démissionnaire le 3 février dernier, comme recteur de l'académie de Paris et de la région académique Île-de-France. Bernard Beignier est en effet recteur de l'académie d'Aix-Marseille et de la région académique Paca depuis décembre 2014. Une longévité exceptionnelle dans un poste aussi exposé.

Aujourd'hui il fait son retour à Paris. Bernard Beignier a en effet accompli ses études de droit à l'Université Paris II et d'histoire à Paris IV. Multi diplômé, il est titulaire de trois DEA (en droit des affaires, droit privé général et droit processuel) et d'un doctorat d'État en droit. Il est également agrégé de droit privé et sciences criminelles.

Il a été d'abord assistant à la faculté de droit et des sciences politiques de l'université de Caen Basse-Normandie de 1983 à 1991. puis maître de conférences. De 1992 à 1993, il occupe le poste de co-directeur de l'Institut d'études judiciaire de Caen. Professeur à l'université Toulouse-I Capitole de 1993 à 2012, il est également professeur aux centres supérieurs notariaux de formation professionnelle de Paris et de Toulouse. De 1994 à 1999, il est chargé d'enseignement à l'université Panthéon-Assas pour le DEA de droit de la communication et l'Institut d'études judiciaire. En 1994, il est nommé directeur de l'atelier régional de jurisprudence de Toulouse. De 1995 à 2003, il occupe le poste de directeur de l'Institut d'études judiciaires de Toulouse-I. De 2003 à avril 2012, il est le doyen de la faculté de droit de l'université Toulouse-I Capitole. Il fut également, de 2005 à 2012, le co-directeur de l'Institut d'études judiciaires de Toulouse-I et président de la section "droit privé et sciences criminelles" du Conseil national des universités de 2008 à 2012

En avril 2012, il est nommé pour la première fois recteur à l'académie d'Amiens.

ELLES/ILS BOUGENT...



Nicolas Arnaud a été nommé doyen du collège Management de l'Université Internationale de Rabat et Directeur Général de la UIR Rabat Business School à compter de septembre 2024.

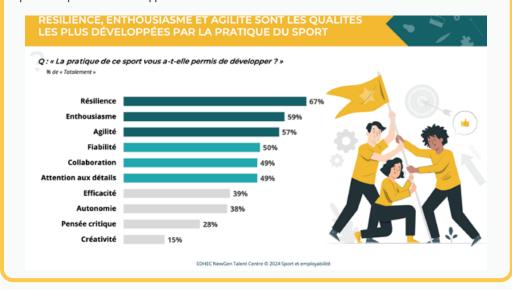
Il succédera alors à Olivier Aptel de retour en France pour y prendre la direction de PSB.

Nicolas Arnaud avait rejoint Audencia en 2009 en tant que professeur de management et stratégie. Il a successivement occupé les postes de cotitulaire de la chaire Innovations managériales de l'école, de directeur du Programme Grande école depuis 2017 puis de l'ensemble de ses

A LA UNE

Sport et employabilité

Dans l'étude <u>« Sport et employabilité » m</u>enée par l'Edhec plus de 2600 étudiants en management ont détaillé leur_pratique sportive, la manière dont le sport a façonné leur_personnalité et les compétences qu'il leur a permis de développer.



Que faire pour améliorer la pratique sportive chez les étudiants? Dans son rapport Stéphane Braconnier insiste sur la nécessité de « créer un référent sport unique à l'Université pour l'accompagnement du sport de haut niveau, la promotion de la pratique sportive et la programmation des équipements sportifs ». Ce référent aurait pour mission de centraliser les informations relatives à la pratique sportive, d'avoir une vue d'ensemble des dispositifs mis en place dans son établissement, et pourrait également servir de relais entre les différentes instances dans lesquelles sont discutées les politiques sportives universitaires. L'Igésr préconise quant à elle « l'établissement de dispositifs de suivis des actions mises en œuvre au travers d'une politique de recensement des pratiquants, de questionnaires statistiques, de traçabilité financière pour suivre et mesurer la réalité des engagements et des effets des politiques annoncées ».

Si la pratique du sport est gratuite ou quasi gratuite dans les universités, son financement soulève la question de l'utilisation de la contribution à la vie étudiante et de campus (CVEC). « Aujourd'hui, l'utilisation de cet impôt, payé par tous les étudiants lors de chaque inscription à l'université, n'est pas fléchée, de sorte que son utilisation est quasiment laissée à la discrétion des universités », rappelle Stéphane Braconnier qui suggère que les universités puissent se fixer un « seuil minimum (7 ou 8 % par exemple) » de la CVEC destiné à financer les activités sportives.

Du côté de l'Igésr on constate par ailleurs que les SUAPS mobilisant pour l'essentiel les installations sportives en fin de journée, de 18 h à 22 h, celles-ci « pourraient être mieux utilisées en cours de journée à la condition d'une autre organisation des cours, voire de leur contenu, sous réserve de l'utilisation de ces équipements en journée par les étudiants de STAPS dans les universités proposant cette filière »

Enfin la valorisation de la pratique sportive dans les systèmes de notations universitaires doit selon Stéphane Braconnier « être systématisée ». À l'Université de Limoges, la pratique d'activités physiques et sportives peut ainsi être valorisée sous la forme d'un « bonus » ou d'une «option» dans les maquettes de formation. À l'Université Lumière Lyon 2, en pratiquant le sport durant un semestre, les étudiants ont le choix entre plusieurs options et peuvent cumuler : une notation (bonus ou UE complémentaire), une non-notation en s'inscrivant sur un créneau de l'offre de formation, une pratique autonome sur les créneaux libres, une pratique compétitive en adhérent à l'association sportive. Autant de bonnes pratiques qu'il faudrait pouvoir mieux unifier dans toutes les universités pour faire vraiment du sport un apport dans tous les cursus.

Olivier Rollot

Rédacteur en chef

L'Essentiel du Sup prend une semaine de vacances. Nous nous retrouverons le 19 avril pour un nouveau numéro.

programmes depuis septembre 2019 Il est également président du Sigem. Nicolas Arnaud est diplômé d'un master Métiers du conseil et de la recherche de l'Université de Nantes, d'un doctorat en sciences de gestion et titulaire d'une HDR (habilitation à diriger des recherches) dans cette même université. Pendant et après son doctorat il est d'abord ATER (attachés temporaires d'enseignement et de recherche) pendant cinq ans (2003-2009) au sein de l'université de Nantes et de Sciences Po Rennes avant de devenir maître de conférence de 2008 à 2010 au sein de l'université d'Angers où il responsable de la licence professionnelle RH.



Après Michel-Edouard Leclerc (Neoma) ou Christophe Houzé (ESCP), c'est une nouvelle personnalité de premier plan qui prend la présidence d'une école. <u>Christophe Catoir</u> a été élu président du conseil

d'administration de l'Iéseg. Président Monde d'Adecco et alumni de l'Iéseg au conseil d'administration de laquelle il siège depuis 2009, il succède à Marc Delozanne, président entreprises d'ADEO France.



Bruno Duchesne a été élu président du Conseil de surveillance de BSB. Ancien Directeur général de la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté, il succède à Gérard Desbois. Bruno Duchesne est diplômé

de l'ESSEC, titulaire d'un DEA en Sciences de gestion et d'un Master en management de l'EM Lyon. Son parcours professionnel dans le monde bancaire l'a amené à exercer plusieurs fonctions de dirigeant au sein des Caisses d'Épargne de Franche-Comté et de Rhône-Alpes Lyon. En 2012, il a rejoint la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté en tant que Directeur général, fonction qu'il a exercée jusqu'à son départ en retraite en 2021. Depuis deux ans, il est également professeur dans les programmes de l'Ecole et conseiller auprès du Directoire de BSB.



Nicolas Glady a été élu président de l'association Talents du numérique. Le directeur de Télécom Paris succède à Mehdi Houas, président du groupe de conseil Talan. Récemment naturalisé français, Nicolas

Glady agrandi en Belgique. Il y est formé à l'École Polytechnique de Bruxelles – avec une spécialisation en informatique - puis à la Solvay Business School. Il obtient un doctorat en économétrie de la K.U. Leuven en 2008. Ingénieur civil informaticien, spécialisé en traitement des données et intelligence artificielle, il débute sa carrière dans le conseil avant de rejoindre, en 2009, l'ESSEC dont il est directeur général adjoint de 2015 à 2019, date à laquelle il prend la direction de Télécom Paris.

Challenge sportif Ecricome : quatre jours de sport et de fêtes

Du 29 mars au 1er avril dernier se déroulait à Rouen le <u>Challenge sportif Ecricome</u>. L'occasion pour 2 500 étudiants de EM Strasbourg, Kedge, MBS, Neoma et Rennes SB de se rencontrer. Sur les stades pour des compétitions d'athlétisme, basket, cheerleading (spectacles de 15 minutes mêlant danses et figures acrobatiques), football, handball, rugby, tennis, volley mais aussi pour la première fois cette année eSport. Et autour des stades pour supporter leurs équipes avec forces battements de tambours et encouragements des cheerleaders. Sans oublier une soirée d'ouverture qui a permis à chacune des sept équipes (une par campus) de montrer chacune une spectacle sous les yeux du parrain de l'édition, le champion du monde et olympique Olivier Girault, et de la directrice générale de Neoma et présidente du Concours Ecricome, Delphine Manceau.

Retrouvez toute la recap des quatre jours du challenge sur la chaîne <u>YouTube du Challenge</u> Ecricome.







Spectacle sur les gradins autant que dans la salle et en dehors du Kindarena de Rouen pour la soirée d'ouverture du vendredi soir (Photos Challenge Ecricome)







Trois jours de sport de très bon niveau (Photos Challenge Ecricome)







Des coupes et de l'ambiance (Photos Challenge Ecricome)



C'est un record ! Pascal Olivard, 57 ans, a été élu pour la quatrième fois président de l'université de Bretagne Occidentale. Seul candidat il l'emporte le 28 mars 2024 par 23 voix pour, 5 contre, et 7

abstentions. Son premier mandat datait de 2007. Réélu en 2012, il prend alors la tête du PRES université européenne de Bretagne, qui sera dissout en 2016, puis devient président la même année de la ComUE Bretagne Loire. Il reprend enfin la présidence de l'université de Bretagne Occidentale en janvier 2023 après le décès de Matthieu Gallou.

Les biographies des présidents d'université, directeurs de Grandes écoles et principaux responsables politiques de l'enseignement supérieur sont à consulter sur le <u>blog d'HEADway</u>.



LES RECRUTEMENTS EN COURS

HEADway People est la branche dédiée à la chasse de tête académique et managériale d'HEADway Advisory.

Chaque semaine retrouvez une sélection de nos recrutements en cours ici et consultez notre site pour voir toutes nos offres.

Directeur pédagogique F/H

DPH3

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour l'école H3 HITEMA son/sa:

Directeur pédagogique F/H

Pour consulter l'offre, cliquez ici

Responsable des accréditations F/H

edhec_respaccred2024

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour le campus lillois de l'Edhec Business School un/une:

Responsable des accréditations F/H

Pour consulter l'offre, cliquez ici

Directeur des affaires académiques F/H ABS DirAC

Headway People, cabinet de recrutement leader dans le secteur de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la formation. Africa Business School, l'école de commerce de l'UM6P - Université Polytechnique Mohammed VI, a retenu nos services pour le recrutement d'un professionnel d'exception situé à Rabat :

Directeur des affaires académiques F/H

Pour consulter l'offre, cliquez ici

f « Kedge est solide financièrement ! »



Elisabetta Magnani, la directrice générale adjointe, et Alexandre de Navailles

« L'obsolescence des compétences est de plus en plus rapide et il faut se former tout au long de la vie : dans notre promesse les compétences des kedgeurs sont toujours à jour. » Dans la dernière ligne droite de son plan stratégique 2020-2025 le directeur général de Kedge, Alexandre de Navailles, a fait le point cette semaine sur son activité en France - ouverture du bachelor à Montde-Marsan pour être plus « proche des familles » et à l'international où « Kedge a ouvert des formations à Abidjan, se projette en Inde et a relancé ses activités en Chine avec, par exemple, un MBA à Shanghai qui reçoit 45 étudiants ». Cette année l'école a recruté 4% d'étudiants en plus. Moins bonne nouvelle du côté du développement de la formation continue qui

stagne avec des entreprises frileuses et des cadres en emploi qui n'ont pas besoin de se former. Au total, 2022-2023 a été une année difficile pour Kedge confirme Alexandre de Navailles : « Nous avons subi le coût de l'inflation avec par exemple près de 2,5 millions de charges en plus sur le chauffage. L'année 2022-2023 a été une année de transition avec d'excellents fondamentaux. Sa capacité d'autofinancement est positive, sa trésorerie très positive. Kedge est solide financièrement! »

Une réorganisation académique. Alors que le conflit avec une bonne partie de ses professeurs (lire plus bas) a fait l'actualité ces dernières semaines, Alexandre de Navailles entend plus que jamais s'appuyer sur sa directrice générale adjointe et doyenne en charge des affaires académiques, Elisabetta Magnaghi. « Je ne suis pas issu du monde académique. Mon bras droit est Elisabetta Magnaghi et je me repose entièrement sur elle. Des discussions ont aujourd'hui lieu avec le corps professoral sur sa gestion », établit le directeur général quand Elisabetta Magnani explique : « Nous avons créé des ateliers de réflexion avec les professeurs sur chaque sujet pour démarrer des négociations au deuxième semestre avec un texte travaillée en commun. La dénonciation des règles actuelles n'a pas été faite au bon moment sous la bonne forme et aujourd'hui nous repartons sur de meilleures bases ». Quant au terme « motion de censure, il ne veut rien dire. C'est plutôt une question de marketing », insiste Alexandre de Navailles.

Depuis son arrivée à Kedge la rentrée dernière, Elisabetta Magnani a en effet entrepris une large réorganisation de la faculté, notamment en créant par exemple une direction de prospective et idéation confiée à <u>Aurélie Dehling</u>, l'actuelle directrice du PGE, qui explique : « Cette cellule aura pour mission de comprendre avec un temps d'avance ce qu'apprendre sera demain ». Elisabetta Magnani qui se voit aujourd'hui renforcée dans son action par l'arrivé à son côté de <u>Sylvie Jean</u>, qui élargit son périmètre de directrice marketing et recrutement en y associant la direction des programmes et le poste de doyenne associée. « C'est un aboutissement logique après avoir dirigé les programmes Grande école de Neoma et emlyon et une partie de ceux de l'Edhec », confie Sylvie Jean.

De nouveaux programmes et parcours. Désormais accessible en apprentissage dès la deuxième année, le Kedge bachelor ouvre de nouveaux parcours. Le parcours « Maths + » est créé pour une trentaine d'étudiants sélectionnés sur leur moyenne en mathématiques au lycée. Ils auront la possibilité de poursuivre pour une partie d'entre eux leur cursus dans une école d'ingénieurs, le Cesi. Autre parcours avec l'Espi dans l'immobilier. Par ailleurs le programme Grande école voir venir à sa tête <u>Céline Hay</u>, actuellement directrice adjointe du PGE de Skema.

Des innovations nécessaires face à la montée en puissance de nouveaux acteurs privés pas forcément soumis aux mêmes règles que les Grande écoles gradées. « Nous sommes face à un environnement concurrentiel et commercial nouveau. Il faut identifier où sont les opportunités. Il nous faut nous réinventer avec la baisse du vivier des étudiants français. Pour Kedge, Paris est un relais de croissance pour le bachelor comme les masters », analyse Alexandre de Navailles, qui reprend : « Il y a de grandes opportunités à l'international pour la France avec 25 écoles françaises dans le top 100 du Financial Times. Notre stratégie n'est pas d'envoyer nos étudiants sur des campus mais de former des étudiants locaux. Pour cela il faut bien asseoir la notoriété de la marque pour attirer les étudiants internationaux ».

Enfin si la formation continue représente aujourd'hui 10% de l'activité, elle doit progresser pour atteindre les 20%. « Nous identifiions des opportunités de croissances en créant de nouveaux programmes. Par exemple avec notre full time MBA qui va ouvrir en janvier 2025 à Paris », conclut Alexandre de Navailles.

Associate Dean of research F/H

ABS AssDeanR

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche a été mandaté par l'Africa Business School pour le recrutement d'un:

Associate Dean of research F/H

Pour consulter l'offre, cliquez ici

Directeur de l'Offre Digitale du groupe H3 Education F/H

DODH3

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour la Groupe H3 Education son/sa :

Directeur de l'Offre Digitale du groupe H3 Education F/H

Pour consulter l'offre, cliquez ici

Professor of Digital transformation F/M

ABS profDT

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour la Groupe H3 Education son/sa :

Professor of Digital transformation F/M

Pour consulter l'offre, cliquez ici



Consultez l'ensemble de nos offres sur notre site

https://headway-people.com/fr/

Un projet de recrutement ?

Discutons-en_recrutement@headwayadvisory.com

THE FINANCIAL TIMES PUBLIE SON PREMIER CLASSEMENT DES INCUBATEURS

Le Financial Times publie un tout nouveau classement des <u>« Europe's Leading Start-up Hubs »</u> qui sacre l'allemand UnternejmerTUM devant le belge Hexa. En se classant au 39ème rang le NEOMA Business School Startup Lab se place ainsi au 2ème rang des incubateurs français, derrière Euratechnologies, et au premier des incubateurs dédiés des Grandes écoles et universités devançant même l'Ecole polytechnique.

ÉCOLES DE MANAGEMENT

Paris School of Business ouvre son premier campus international à Milan



Paris School of Business a inauguré son premier campus à l'international au cœur de Milan en Italie, au sein de l'école d'art et de design NABA, la Nuova Accademia di Belle Arti, tout près de la Bocconi. Les deux écoles font partie du Groupe Galileo Global Education.

PSB y déploiera le nouveau parcours européen du programme Grande école dès la rentrée 2024. La première promotion sera composée de 30 élèves en première année de l'European Track du Programme Grande Ecole. Les 3 premières années du track sont réalisées sur 3 campus implantés dans des grandes villes européennes : 1^{re} année à Milan, 2^e année

à Munich et 3° année à Londres. Les étudiants poursuivent ensuite les deux dernières années du programme master sur le campus de Paris.

Crise à Kedge : les précédents

133 des 233 enseignants-chercheurs de Kedge ont déposé le 9 février dernier une « motion de censure » à l'égard de leur direction. Ils y dénoncent notamment leur gestion alors que Kedge traverse une période financière difficile : on évoque des pertes de près de six millions d'euros pour l'exercice 2022-23 pour un chiffre d'affaires de l'ordre de 136 millions. Ils mettent en cause également la volonté de la direction de remettre à plat l'organisation de la recherche au sein de la faculté. Une action qui, si elle est spectaculaire, n'est pas une première dans les écoles.

Souvenons-nous, en octobre 2010 le directeur général de l'Essec, Pierre Tapie, engage un bras de fer avec ses professeurs. A la question « Avez-vous confiance dans le directeur général pour diriger l'ESSEC dans les prochaines années », 80 % des profs qui se sont exprimés (soit 72% des 123 professeurs invités à voter), votent alors non. Et une quarantaine de professeurs y ont ajouté une grève symbolique comme l'explique à l'époque le journaliste Patrick Fauconnier dans Le Nouvel Observateur. Une tension entre professeurs et direction qu'on a également connue à emlyon où « un vote organisé par le collège des professeurs avait mis en cause la stratégie de Patrick Molle ainsi que les conditions de nomination du futur doyen » racontait Educpros en 2012. Depuis des tensions sont parfois apparu dans les écoles. Déjà à Kedge au temps de la fusion et du rapprochement des statuts des salariés des CCI.

Les étudiants de l'EM Normandie ont défilé à Caen



Le 28 mars a eu lieu le traditionnel Carnaval Étudiant de Caen. Cette année encore, les étudiants de l'association Carnaval'EMN de l'EM Normandie se sont particulièrement investis et créé le plus imposant char du défilé : un poids lourd de 19 tonnes qui leur permet de faire monter 25 personnes.

En plus de leur enthousiasme, ils apporteront également une dimension RSE : le lendemain, en association avec la ville de Caen, les étudiants de l'EM Normandie ont été présents pour une opération de nettoyage et de ramassage des déchets.

ĴEn bref...

- <u>Classement FTW: le nouveau classement des écoles de commerce!</u> (Planète Grande écoles). Récemment un nouvel organisme a été créé, le FTW qui réalise un classement inédit des Grandes Écoles sur la scène française: par ordre alphabétique. Un classement qui rabat bien des cartes publié le 1^{er} avril.
- SimONU et Phoenix Egalité Des Chances, deux associations étudiantes de KEDGE Business School, accueillent le 13 avril prochain sur le campus de Marseille une simulation de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Pour cette 15^{ème} édition, plus d'une centaine de lycéens issus des quartiers prioritaires de la ville débattront pour répondre à la problématique d'actualité : « Comment concilier une énergie durable et accessible à tous ? »
- <u>Liste des CPGE économiques et commerciales pour l'année universitaire 2024-2025</u> (Bulletin Officiel)
- Le « Parcours Sirius » d'Audencia propose une année de renforcement transdisciplinaire aux bacheliers professionnels pour leur « redonner confiance et optimiser leurs chances de poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur ». Une vingtaine d'étudiants ont déjà suivi ce programme à Nantes. Dès septembre 2024, le Parcours Sirius s'implantera à Paris, avec un nouveau format.



RENOVATION ENERGETIQUE DES BATIMENTS: LE MESR S'ENGAGE

Les ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et des Comptes publics soutiennent 432 projets de rénovation énergétique portés par les établissements publics relevant du MESR et lauréats de l'appel à projets 2024 de la Direction de l'immobilier de l'État (DIE). Les projets sélectionnés doivent permettre un gain énergétique estimé à 80 GWh par an.

Le réseau des œuvres universitaires et scolaires se voit allouer 12 millions d'euros pour 32 projets, les universités et les autres établissements publics d'enseignement supérieur 80 millions d'euros pour 245 projets et les organismes nationaux de recherche 25 millions d'euros pour 155 projets.

Environ 57 millions d'euros seront consacrés à des travaux à gains énergétiques rapides (389 projets portés par 72 établissements) et 61 millions d'euros à des travaux de rénovation lourde, dont 5 millions d'euros pour la réalisation d'études préalables (43 projets portés par 28 établissements).

A l'université d'Amiens – Picardie Jules Verne, un projet porte par exemple sur la rénovation de deux bâtiments du campus santé. Les travaux sur le premier bâtiment, d'un coût global de 9,4 milliards d'euros dont 1,8 million d'euros de cofinancement, permettront de rénover 4 430 m². Les économies d'énergie sur les bâtiments rénovés sont estimées à 79 % et la réduction des émissions de gaz à effet de serre à l'échelle globale du projet, c'est-àdire en incluant les sites libérés, sont évaluées à 93 %.

DES « TIERS-FINANCEMENT » POUR LES UNIVERSITES

Les ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et des Comptes publics annoncent également le lancement d'une première expérimentation de contrat de « tiers-financement » dans l'enseignement supérieur, conformément à la nouvelle possibilité ouverte par la loi n° 2023-222 du 30 mars 2023 visant à ouvrir le tiers financement à l'État, à ses établissements publics et aux collectivités territoriales pour favoriser les travaux de rénovation énergétique.

Cette expérimentation, portée par l'Université d'Aix-Marseille, concerne la réhabilitation du campus universitaire de Saint-Jérôme, à Marseille. L'Université d'Aix-Marseille, en lien avec les services du MESR et ceux du ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté Industrielle et Numérique (MEFSIN), doit désormais finaliser les études préalables à la réalisation de ce projet en vue d'engager la passation d'un marché. D'autres projets portés par des établissements d'enseignement supérieur et de recherche sont également à l'étude.

Écoles thématiques, campus internationaux : Skema sur sa ligne Ecole la plus demandée par les élèves de classes préparatoires, membre affirmé du top 6 des écoles,

Ecole la plus demandée par les élèves de classes préparatoires, membre affirmé du top 6 des écoles, Skema entend bien poursuivre sa trajectoire. A l'international un nouveau campus va bientôt ouvrir à Dubaï alors que l'école « continue à se développer en Chine et a d'autres projets en Australie mais aussi en Europe », établit la directrice générale de Skema, Alice Guilhon, fière d'un modèle dans lequel « Skema est accréditée par les autorités de chaque pays ».



Alice Guilhon fait le point sur la mise en œuvre de son plan stratégique

Créer une comprehensive school. « Avec le plan Sky25 nous avons voulu équiper nos étudiants avec d'autres champs disciplinaires que la gestion en développant quatre écoles dédiées pour créer une véritable comprehensive school », rappelle Alice Guilhon. Un chantier qui a été confié à un spécialiste de l'hybridation, déjà en pointe à ce sujet lorsqu'il était directeur général d'Audencia, et de nouveau à la manœuvre en tant que vice dean de Skema, Christophe Germain, qui explique : « Skema avait déjà décidé de se développer par académies et il était évident pour nous de créer ces écoles en Intelligence artificielle (IA), design, droit et géopolitique avec toujours une imprégnation business ».

Une double compétence affirmée en partenariat avec des universités ou des instituts : en 2023 ce sont par exemple 13 étudiants de Skema qui ont réussi l'examen du barreau après être passés l'école Skema Law School for Business partenaire de l'Institut polytechnique Hauts-de-France.

Une Al tuteure. « En intelligence artificielle (IA) notre volonté est de transformer toute notre organisation autant que d'apporter toutes les compétences à nos étudiants notamment avec l'école Skema Al for business », explique Nathalie Hector, la directrice de l'innovation de

Skema, qui vient de signer une chaire avec Microsoft qui apporte son assistant d'IA, la suite <u>Copilot</u>, à l'ensemble de la faculté et des étudiants.

SKEMA utilise également l'IA en lançant « SKEMAAI Tutor », une application qui permet à ses étudiants de bénéficier d'un apprentissage sur mesure, que ce soit avec des remises à niveau des étudiants, la synthèse des cours et de la littérature scientifique disponible, la génération de plans de révision adaptés à chaque profil ou encore l'auto-évaluation pour se préparer aux examens.



C'est au cœur de Dubaï International Financial Centre (DIFC), hub financier international qui accueille plus de 36 000 professionnels dans plus de 4 300 entreprises, que Skema développera ses activités en formation initiale et executive.

Le nouveau campus de Dubaï. « Depuis le départ de Skema nous avons voulu créer des plateformes éducatives dans chaque région. Aujourd'hui aux Émirats arabes unis nous ouvrons un hub pour le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Asie. Dubaï est à quatre heures de vol de New Dehli avec une population extrêmement jeune à laquelle nous voulons apporter notre compétence », décrit le vice dean de Skema, Patrice Houdayer, dont l'école va s'installer au cœur d'un campus existant. Un investissement de 1 à 2 millions d'euros alors qu'à terme un campus propre pourrait être loué pour former jusqu'à 2 000 étudiants - et déjà 200 en mobilité à la prochaine rentrée – avec l'objectif de recevoir autant d'étudiants en mobilité que du reste du monde. Ces derniers y payant des frais de scolarité de l'ordre de 25 k€ par an.

Dubaï compte déjà aujourd'hui 140 000 étudiants venus du monde entier et se classe troisième ville au monde pour l'accueil de talents. « Comme sur nos autres campus, nous sommes dans le cadre du

processus de reconnaissance de nos diplômes et formations. Mais il s'agit ensuite également pour nos étudiants d'y trouver stages et emploi », reprend Patrice Houdayer qui entend ouvrir des programmes en relation avec le tissu économique local.

Au service des transitions. Le plan 3D de Skema explicite les objectifs en matière de diversité, décarbonation et digital avec notamment la création, en 2024, des chaires « Diversité et inclusion » et « Generative AI for Good » puis « Nouvelles mobilités » en 2025. « Sans renoncer bien sûr à la mobilité internationale, nous étudions des expériences de slow travel et nous allons réduire la consommation d'énergie sur nos campus après avoir réalisé notre premier bilan carbone en 2022 », explique Isabelle Jauny, directrice de Skema Transitions. 50 millions d'euros d'investissement sont prévus pour améliorer encore ce bilan carbone avec des rénovations de bâtiments.

En termes de recherche, ce seront la moitié des publications de Skema qui seront consacrés aux objectifs de développement durable de l'Onu en 2027. Skema entend ainsi favoriser le développement d'un digital au service du développement durable. Côté diversité, tous les étudiants seront par exemple formés au management de la diversité en 2025.

L'abandon du rachat par Skema aux Etats-Unis de la Fashion institute of design and merchandising a été acté il y a quelques semaines. « Le gouvernement américain a émis de telles exigences que nous avons préféré renoncer » explique Alice Guilhon quand Patrice Houdayer, en charge du dossier, insiste : « Nous voulions passer l'école d'un statut for profit à non profit et cela a inquiété les autorités ».



LU DANS LES MEDIAS

- La fête tourne au vinaigre pour l'agence Epoka (La Lettre): La société Epoka, cofondée par Mathieu Gabai et Manuel Lagny, vient d'être placée en redressement judiciaire. Elle a maintenant six mois pour prouver qu'elle peut être viable.
- « Avec Parcoursup, certaines familles utilisent le droit pour contester le jugement scolaire, comme cela n'avait jamais été fait » (Le Monde): Ce sont ces saisines d'un genre nouveau qu'étudient la sociologue de l'éducation Annabelle Allouch et la maîtresse de conférences en droit Delphine Espagno-Abadie, dans une enquête universitaire à paraître le 5 avril, Contester Parcoursup (Presses de Sciences Po).
- "On va tous crever": le cri d'alarme du patron du spatial français (Challenges): Lors du séminaire Perspectives spatiales, Philippe Baptiste, le président du CNES, a tiré la sonnette d'alarme sur l'incapacité de l'industrie spatiale française et européenne à répondre à SpaceX et à la concurrence mondiale. « Si on ne bouge pas plus vite, on va tous crever », a-t-il martelé.
- Ecole Camondo : en grève depuis sept semaines, des enseignants réclament une révision de leur statut (Le Monde) : Une partie des professeurs réclame de ne plus dépendre de la convention collective de l'animation. Une incongruité, selon eux, dans un établissement qui se revendique de l'enseignement supérieur.
- Y a-t-il trop d'établissements d'enseignement supérieur privés dans l'agglo de Rouen? (Paris-Normandie):
 Alors que de nombreux établissements d'enseignement supérieur privés se sont récemment implantés dans l'agglomération rouennaise, des organisations normandes dénoncent le soutien de la Métropole envers l'enseignement supérieur privé, au détriment du public.

MBS s'implante à Paris et pose sa première pierre à Montpellier



Une vue du futur campus montpelliérain de MBS

C'est au cœur du quartier latin, boulevard Saint-Germain dans le bâtiment Eyrolles qui accueille déjà la New York University (NYU) et fut le siège de l'ESTP, que MBS (on ne dit plus Montpellier Business School) s'implantera à Paris en septembre 2024. « L'objectif est de booster le territoire avec une école qui a ses fondamentaux au niveau local et que nous voulons maintenant exporter au niveau national puis à l'international », explique André Deljarry, président de MBS depuis 2019 et de la CCI de l'Hérault depuis 2011.

« Paris représente une opportunité clé pour nous développer avec un accès privilégié à l'alternance. Certains de nos étudiants font aujourd'hui l'aller-retour entre Pairs et Montpellier et pourront maintenant étudier à Paris », valide Stéphanie Andrieu, la vice-présidente de l'école qui a piloté l'installation. MBS y recevra 50 étudiants à la rentrée 2024, 100 sont possibles, 500 l'objectif dans d'autres locaux alors que près de 50% du marché postbac se trouve en lle-de-France. « Nous avons trouvé avec la NYU un bailleur qui correspond à nos besoins dans un quartier mythique de paris qui attire une population internationale avec des projets de partenariat au-delà d'une relation bailleur-locataire », commente Bruno Ducasse, le directeur de l'école qui y proposera d'abord son MSc in Global Management 100% en anglais et un E-Master. Rapidement après, probablement en janvier 2025, sera dispensé le bachelor Start pour des étudiants déçus de leur première orientation postbac. A l'horizon 2026 se sera au tour du bachelor et du programme Grande école.

A Montpellier la première pierre du nouveau campus de 30 000 m², Anima, a été posée le 29 mars au sein d'un par de 30 hectares. Également siège des chambres de commerce et d'industrie Occitanie et Hérault et des CFA (centres de formation d'apprentis) Purple, le bâtiment sera livré en septembre 2026. Avec la volonté de l'école d'y passer de 3 500 à 5 000 étudiants, 800 logements étudiants seront construits pour les accueillir. « Nous serons exemplaires avec un label Bâtiment durable Occitanie qui garantit aussi bien le choix des matériaux que la gestion du campus », spécifie Stéphanie Andrieu. L'association MBS fait partie de la SCI qui va gérer le campus.

Reste maintenant à finaliser une future implantation en Europe à une échéance de quelques années alors que de nombreux nouveaux accords internationaux ont été signés pour permettre aux étudiants de partir à l'international.

En 2024 MBS lance un nouveau MSc en alternance Management de la Banque en 2 ans coconçue avec le CFA DIFCAM. Un accord a également été signé avec l'EPF pour permettre aux étudiants des deux écoles d'obtenir un double diplôme (lire dans la section « Écoles d'ingénieurs »).

Un travail est en cours pour créer une « raison d'être » et des objectifs en phase avec ce qui serait une « association à mission » si le statut est adopté par le Parlement sur le modèle des sociétés à mission.

ÉCOLES D'INGÉNIEURS

L'EPF et MBS créent un programme double diplômant

Toutes deux présentes à Montpellier l'EPF et MBS lancent un partenariat de formation ouvert aux étudiants du programme ingénieur de l'EPF Montpellier et aux étudiants de MBS dans les programmes Grande École et MSc à la rentrée 2024. « Les entreprises expriment un besoin croissant d'ingénieurs-managers en capacité d'apporter des solutions rapides aux problèmes complexes rencontrés dans leur organisation. Ces profils sont particulièrement demandés en raison de leur polyvalence, de leur rapide adaptabilité et de leur esprit d'innovation », analyse Emmanuel Duflos, le directeur général de l'EPF quand Bruno Ducasse, le directeur general de MBS, se projette : « Cet accord ouvre la voie pour penser d'autres parcours, à double ou triple compétences, pour former une nouvelle génération de managers plus aptes à répondre aux défis que soulève la transition écologique, sociale et numérique des entreprises ».

Dans un premier temps, les étudiants suivront une phase de transfert de crédits pendant un semestre d'échange, similaire aux accords d'échange dans le cadre de mobilités internationales. Cette première phase sera suivie par l'ouverture en septembre 2025 d'un parcours double diplômant spécifique en 4 ans, permettant aux étudiants de MBS de suivre trois semestres d'études à l'EPF Montpellier, nécessaires à l'obtention du diplôme d'ingénieur généraliste.

Cet accord permettra également aux étudiants de l'EPF d'intégrer un MSc de MBS (Big Data, Digital Transformation & Fintech en ouverture de programme), leur offrant la même opportunité d'obtenir à la fois un diplôme d'ingénieur et un diplôme de management à l'issue de leur formation.

LE FI

LES ETUDES 2023 DE FRANCE COMPETENCES

France compétences publie une <u>synthèse des</u> <u>études réalisées en 2023</u>. Au programme :

- Les enseignements du marché « CEP Actifs occupés » 2020-2023
- Les freins à l'individualisation de la formation
- Les pratiques formatives des entreprises en 2020
- Évaluation du CEP actifs à l'épreuve de l'expérience des bénéficiaires
- · Le bilan annuel du recours au CEP
- Évaluation du bilan du transfert de la collecte



LE CHIFFRE DE LA



Lors de la session 2023, 850 900 candidats se sont présentés au DNB et 757 600 ont été admis. Le taux de réussite est de 89%, soit 1,4 point de plus qu'à la session précédente. Il est de 78,1 % (+ 0,6 point) en série professionnelle et de 90,2 % en série générale (+ 1,5 point) selon la note <u>Résultats définitifs de la session 2023 du diplôme national du brevet (DNB) et évolutions depuis 2018</u>.

Dans le détail les filles ont un taux de réussite supérieur de 6 points à celui des garçons. Les candidats d'origine sociale défavorisée ont quant à eux un taux de réussite inférieur de 18 points à celui des candidats d'origine sociale très favorisée.

Les trois quarts des candidats de la voie générale valident le socle commun de connaissances, de compétences et de culture ("socle") et réussissent les épreuves de l'examen terminal. C'est le cas de la moitié des candidats de la voie professionnelle.

ÉCOLES D'INGÉNIEURS

Un nouveau conseil scientifique pour Esiee Paris

Sous la présidence de son plus célèbre alumni, le chief Al Scientist » de Meta, Yann LeCun, Esiee Paris se dote d'un nouveau conseil scientifique qui comprend également Cédric Villani. Pourvu d'un rôle consultatif sur la stratégie générale, la recherche, les partenariats et la valorisation, ce conseil se réunira pour la première fois le 4 avril 2024 puis deux fois par an. « Disposer d'un Conseil scientifique de cette qualité est une grande chance et fierté pour l'école. Nul doute qu'il saura nous accompagner dans nos orientations stratégiques et qu'il saura nous conseiller pour faire face aux défis immenses des transitions numériques et environnementales » se félicite Jean Mairesse, le directeur général d'ESIEE Paris

JEn bref...

- CPE Lyon, ISEN Méditerranée et Isep viennent de signer une convention de partenariat qui prévoit que les élèves de leurs classes préparatoires respectives peuvent désormais accéder au cycle ingénieur d'un établissement partenaire. En 2024 et 2025, quelques places seront ouvertes dans chaque établissement aux élèves de 2ème année de classes préparatoires associées. Puis, chaque année à partir de la rentrée de cycle ingénieur 2026 (élèves rentrés en 2024 en CPA), 5 places seront ouvertes au transfert dans chaque établissement d'origine.
- Trois grandes écoles se rapprochent pour créer un nouveau campus d'excellence près de Rennes (Ouest France): Un nouveau campus d'excellence devrait voir le jour à proximité du campus de Beaulieu, à Rennes, à l'horizon 2030. CentraleSupélec accueillerait, à Cesson-Sévigné, l'ENS et l'Ensai qui quitteraient le campus de Ker Lann de Bruz où elles sont installées actuellement.
- L'École polytechnique lance un nouveau cours intitulé « Équilibres mondiaux, souveraineté et enjeux de défense », à destination des élèves de première année du cycle ingénieur. Ce nouveau cours magistral entièrement dédié aux enjeux de défense contemporains sera animé par 8 experts.
- VetAgro Sup a signé la charte prévention contre les VSS « Cpas1Option » portée par le Bureau national des élèves ingénieurs (BNEI), la Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs (CDEFI) et la Conférence des grandes écoles (CGE).
- Liste des CPGE scientifiques pour l'année universitaire 2024-2025 (Bulletin Officiel)
- Le <u>Bulletin Officiel</u> publie les thèmes des travaux d'initiative personnelle encadrés (Tipe) en mathématiques et physique (MP), mathématiques, physique et informatique (MPI), physique et chimie (PC), physique et sciences de l'ingénieur (PSI), physique et technologie (PT), technologie et sciences industrielles (TSI), technologie, physique et chimie (TPC), biologie, chimie, physique et sciences de la Terre (BCPST) et technologie et biologie (TB) pour l'année scolaire 2024-2025.

UNIVERSITES

Le Réseau des Inspé conteste la réforme de la formation des enseignants

Le 21 mars dernier, un document intitulé « les écoles normales du 21ème siècle - Stratégie de formation et de recrutement des professeurs » a été largement diffusé sur les réseaux sociaux, puis relayé par la presse. Ce « document de travail », dont l'origine et le statut restent à préciser, a entraîné, au sein des Institut nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (Inspé), de « vives inquiétudes et de très nombreuses interrogations » selon un communiqué dans lequel le Réseau des Inspé regrette que ce projet « propose une licence avec des programmes imposés sans lien formation-recherche ».

Dans ce contexte, le Réseau des INSPE demande notamment le « maintien au sein des INSPE d'une formation initiale universitaire et professionnalisante de qualité et de haut niveau, qui prend appui sur la recherche et l'ouverture à l'international pour les futurs enseignants et CPE ». Le Réseau s'interroge par ailleurs sur les perspectives des étudiants entrant en master MEEF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation) à la rentrée 2024 dans un master « dont la finalité et le devenir sont incertains ».

jVie étudiante : Lyon 2 ouvre un nouveau lieu

L'AGORAé du campus Porte des Alpes, épicerie sociale et solidaire animée par le Groupement des Associations et élus étudiants de Lyon, Indépendant et Solidaire (GAELIS), accueille désormais un lieu de vie : un espace convivial réservé aux étudiantes et étudiants pour « lutter contre l'isolement social, accéder à des animations gratuites, échanger, se rencontrer, se détendre et travailler ». Depuis 2019, l'université Lumière Lyon 2 soutient GAELIS et son <u>AGORAé</u> dont l'ambition est de proposer aux étudiants ayant de faibles ressources des produits alimentaires et d'hygiène à moindre coût.



7 « MA THESE EN 180 SECONDES » : LES FINALISTES

Sélectionnés à l'issue de la demi-finale, 16 doctorants se retrouveront le mercredi 5 juin prochain sur la scène de l'Opéra de Nice pour la finale nationale :

- · Pierre Baby, Université d'Avignon ; Réponses physiologiques comportementales du prédateur Forficula généraliste, pubescens Forficulidae) (Dermaptera: face diverses contraintes biotiques abiotiques dans une perspective de lutte biologique en vergers de pommiers »; Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale (Aix-Marseille Université, IRD, CNRS). Prestation en vidéo.
- Sarah Bagot, Université Clermont Auvergne; « Adaptations métaboliques et nutritionnelles aux variations de poids, au statut hormonal ovarien et au niveau d'activité physique » ; Laboratoire Adaptations Métaboliques à l'Exercice en conditions Physiologiques et Pathologiques (Université Clermont Auvergne), Nutrifizz. <u>Prestation en</u> <u>vidéo.</u>
- Mélyne Baudin Marie, **Nantes** Université ; « Synthèses d'Inhibiteurs Multivalents Enzymatiques de Sialidases pour le traitement Maladies Inflammatoires Chroniques de l'Intestin (MICI) » ; Laboratoire Chimie Et Interdisciplinarité, Synthèse, Modélisation Analyse, (Nantes Université, CNRS). Prestation en vidéo.
- Anna Diet, Université Clermont Auvergne; « Développement et mise en œuvre d'une stratégie de recherche de métabolites bioactifs naturels, issus de matrices fromagères, efficaces contre l'arthrose »; UMR sur le Fromage (Inrae, Université Clermont Auvergne, VetAgroSup), Unité de Nutrition Humaine (Inrae, Université Clermont Auvergne). <u>Prestation en vidéo</u>.
- Gaspard Fougea, Université Paris-Saclay; « Modèles formels pour la conscience : de l'expérience subjective aux algorithmes cognitifs »; Laboratoire Méthodes Formelles (ENS Paris-Saclay, Université Paris-Saclay). Prestation en vidéo.
- Noëlla Grossi, Université Paris-Saclay
 ; « Identification de mécanismes
 de compensation impliqués dans la
 physiopathologie de la myopathie des
 ceintures de type R2 » ; Institut des
 cellules Souches pour le Traitement et
 l'Étude des maladies Monogéniques
 (Université Paris-Saclay, Inserm).
 Prestation en vidéo.
- Bertrand Kaczmarek, Université de Bourgogne; « Le mythe de la neutralité carcérale. Éléments pour une culture pénitentiaire »; Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche Sociétés, Sensibilités, Soin (Université de Bourgogne, CNRS). Prestation en vidéo.

UNIVERSITES

Ĵ En bref...

- <u>A l'université Paris-Saclay, le feuilleton institutionnel se poursuit</u> (Le Monde): Le conseil d'administration de l'établissement, au complet depuis le 28 mars, doit élire, le 30 avril, la présidence de ce fleuron national dans un contexte encore incertain.
- Conflit entre Israël et le Hamas : à l'université de Strasbourg, des tensions, un dialogue difficile mais "pas de guerre entre étudiants" (France Info)
- <u>Classement 2024 des meilleures universités de droit françaises</u> (Le Figaro Etudiant): Paris 2 Panthéon-Assas solide leader devant Paris 2 Panthéon-Sorbonne et Jean-Moulin Lyon 3
- Antisémitisme: Ce que Sciences Po et les universités ne doivent plus accepter (Challenges):
 Le président de la Licra, Mario Stasi, s'indigne des propos de certaines personnalités concernant
 Israël et Gaza. Et considère que Sciences Po et les universités ne devraient pas ouvrir leurs
 portes à ceux qui tiennent des discours revenant à stigmatiser les étudiants juifs. En ligne de
 mire: Judith Butler, Thomas Portes, Jean-Luc Mélenchon et Riman Hassan.
- Bénédiction islamique, salle de prière et «entrisme salafiste» : les entorses à la laïcité de l'université publique de Mayotte (Le Figaro)
- L'Institut Georges Chappaz de la vigne et du vin en Champagne de l'Université de Reims Champagne-Ardenne et le Comité Champagne ont signé une convention de partenariat visant à renforcer leur collaboration dans tous les domaines relatifs à la filière Champagne.
- L'École nationale des chartes PSL a dévoilé son nouveau site web. Il propose notamment une frise chronologique revenant sur l'histoire de l'École, une définition de ses disciplines, une page dédiée à ses ressources, un catalogue de ses projets de recherche, ainsi que des accès rapides permettant de retrouver plus aisément les thèses d'École et de soumettre une demande de transcription.

- Elie Kadoche, Télécom Paris ; «
 Développement d'algorithmes de
 contrôle basés sur de l'apprentissage
 par renforcement multi-agents pour
 l'optimisation de parcs éoliens à grande
 échelle » ; Laboratoire de Traitement
 et Communication de l'Information
 (Télécom Paris, Institut Polytechnique
 de Paris). Prestation en vidéo.
- Thibault Laffargue, Université de Guyane; « Rôle du microbiome pour expliquer le succès des espèces envahissantes »; Laboratoire Écologie, Évolution, Interactions des Systèmes amazoniens (Université de Guyane, Ifremer, CNRS); Laboratoire Évolution, Génomes, Comportement, Écologie (Université Paris-Saclay, IRD, CNRS). Prestation en vidéo.
- Wendy Le Mouëllic, Université de Toulouse ; « Caractérisation des voies d'acquisition du soufre et de la biosynthèse de cystéine de Mycobacterium tuberculosis pendant l'infection » ; Institut de pharmacologie et biologie structurale (Université de Toulouse, Université Toulouse III Paul Sabatier, CNRS). <u>Prestation en vidéo</u>.

- Coralie Le Picard, La Rochelle Université; « Détection & Effets des microparticules pneumatiques dans les environnements aquatiques »; Laboratoire Littoral Environnement et Sociétés (La Rochelle Université, CNRS). <u>Prestation en vidéo</u>.
- Emma Lelong, Université de Bretagne Occidentale; « L'effectivité de la protection de l'écosystème marin par l'octroi d'un statut juridique : l'exemple de la mer Méditerranée » ; Laboratoire Aménagement des usages, des ressources et des espaces marins et littoraux (Université de Bretagne Occidentale, Ifremer, CNRS). <u>Prestation en</u> vidéo.
- Seyta Ley-Ngardigal, Université de Bordeaux ; « Mécanismes moléculaires de la toxicité d'une surcharge glycémique sur la peau » ; Laboratoire Maladies rares : génétique et métabolisme (Université de Bordeaux, Inserm). <u>Prestation en vidéo</u>.
- Aïcha Loïal, Université des Antilles ; « Compréhension de la plasticité comportementale des populations d'Aedes aegypti pour améliorer la surveillance et la lutte antivectorielle » ; Institut pasteur de Guadeloupe. <u>Prestation en vidéo</u>.

- Clémentine Marie, Université Paris Cité; « Mécanismes d'action de l'Oestradiol dans l'ovaire humain en conditions physiologique et polykystique »; Laboratoire Biologie Fonctionnelle et Adaptative (Université Paris Cité, CNRS). <u>Prestation en vidéo</u>
- Ludovic Vauthier, Université de Lorraine; « Couplage de la fermentation sombre anaérobie et de la bio méthanation pour la production de biométhane »; Laboratoire Réactions et Génie des Procédés (Université de Lorraine, CNRS). <u>Prestation en vidéo.</u>



7

7 D'AUTRES FORMATIONS

Les **Réseaux GES** et **Eductive** lancent <u>Skolae online</u>, une école en alternance 100% en ligne qui propose des formations professionnalisantes de bac à bac+5 dans 10 univers de formation : audiovisuel & journalisme, commerce & achat, design & photo, digital & ia, immobilier, marketing & communication, mode & luxe, comptabilité & finance, informatique et ressources humaines. L'école est dirigée par Matthieu Heurtel, l'un des fondateurs d'Albert School.

Le 2 avril, sur son campus de Nantes, **3iS**, l'Institut International de l'Image et du Son, a inauguré un nouveau studio son doté des technologies les plus à la pointe, pour un investissement total de 250.000€.

L'école d'informatique et cybersécurité <u>IPSSI</u> fête cette année son 25ème anniversaire et ouvrira un nouveau campus à Lille en septembre 2024. Ce campus proposera la même gamme de formations que les six autres écoles de l'IPSSI.

1

CONCOURS ITRF ET ITA : UN GUIDE



Les épreuves des concours et des examens professionnels des ingénieurs et techniciens de recherche et de formation (ITRF) et des ingénieurs, techniciens et administratifs (ITA) permettent d'intégrer le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche : établissements d'enseignement supérieur, établissements sous tutelle de l'éducation nationale, des rectorats d'académies, etc. De catégories A, B ou C, ils sont organisés en huit branches professionnelles (BAP A, B, C, D, E, F, G, J) que décrit le guide <u>Les concours ITRF</u> et ITA que publie La Documentation française.



7 REVUE DE PRESSE INTERNATIONALE

Chaque semaine nous scrutons pour vous l'actualité internationale dans les principaux médias consacrés à l'enseignement supérieur : Times Higher Education, The Chronicle of Higher Education, HigherEdDive, University World News... mais aussi la presse généraliste ou française pour peu qu'elle s'intéresse aux questions d'enseignement supérieur dans le monde. Et commençons justement par un article du Monde <u>La liberté académique menacée dans le monde : « Les universitaires ont intérêt à s'exprimer ouvertement avant qu'il ne soit trop tard »</u>, un entretien avec Katrin Kinzelbach, spécialiste en politique internationale des droits de l'homme, à l'initiative de l'indice annuel de liberté académique.

Union européenne

 <u>UE : Bruxelles souhaite avancer sur un diplôme européen pour plus d'attractivité à l'international</u> (France Info)

Allemagne

 The expansion of German HE has come to an end. Now what? (University World News)

Etats-Unis

- <u>Colleges Are Facing an Enrollment Nightmare</u> (The Atlantic): Un effort bâclé pour rationaliser le processus d'aide financière pourrait empêcher un grand nombre d'étudiants d'aller à l'université à l'automne 2024.
- <u>Chasse à la discrimination positive sur les campus américains</u>
 (Challenges): Dernier refrain des "guerres culturelles" aux EtatsUnis, les programmes visant à favoriser la diversité ethnique sur les
 campus sont interdits ou restreints dans un nombre croissant d'États
 américains, les conservateurs ne voulant plus entendre parler de
 discrimination positive à l'université.

- How conservative policy is changing college enrolment trends (University World News): Une grande majorité d'étudiants et universitaires américains sont si fortement en faveur de l'avortement, du contrôle des armes à feu et de la liberté d'étudier des « sujets qui divisent » qu'ils envisagent soit de quitter leurs universités, soit de ne pas postuler dans les États républicains.
- Aux Etats-Unis, la liberté académique assiégée (Le Monde) : Depuis quelques années, les républicains sont passés à l'offensive pour reprendre en main l'enseignement supérieur en s'attaquant notamment à la politique de discrimination positive pour l'accès aux universités, qui a été annulée.
- Connecticut poised to ban legacy admissions in all colleges (University World News): S'il était adopté, un projet de loi ferait du Connecticut le premier État des États-Unis à interdire les « admissions héritées » dans ses universités publiques et privées. Y compris l'Université de Yale.

Japon

Étudier au Japon va coûter plus cher (Courrier International):
 Alors que le gouvernement s'est fixé pour objectif d'augmenter très sensiblement le nombre d'étudiants étrangers accueillis dans le pays, il décide de relever le plafond des frais de scolarité qu'ils acquittent. Une politique qui risque de se révéler contreproductive.

Suède

 Les universités en difficulté financière (Le Monde): Enseignement à distance, baisse de la durée des cours, réduction des postes de doctorants... Pour faire face à la hausse des coûts, et notamment celle des loyers, les universités suédoises cherchent à limiter leurs dépenses.



20 mars au 25 avril : Les salons <u>Jeunes d'Avenirs</u>, « des solutions pour l'emploi des jeunes (majoritairement issus des QPV) », sont organisés par l'AEF à Lyon (20 mars), Lille (27 mars), Marseille (17 avril) et Paris (24-25 avril).

4 au 5 avril : Le <u>symposium annuel d'ABET 2024</u> réunira à Tampa en Floride des dirigeants de l'éducation, de l'industrie et des politiques pour discuter de l'avancement de l'éducation pour le développement durable à l'ère numérique dans les sciences. Il explorera l'intersection des 17 objectifs de développement durable des Nations Unies, de l'éducation dans les sciences et de l'intelligence artificielle (IA).



11 au 12 avril : La Conférence annuelle de l'Association européenne des universités se tient sur le campus de l'université de Swansea, au Royaume-Uni, sur la thématique « Universités en Europe : l'intégrité à une époque de changement ». La conférence « examinera et mettra en valeur la capacité des universités à faire face au changement et à façonner la transformation sociétale tout en restant fidèles à leur caractère, leurs valeurs et leurs missions fondamentales ».



23 et 24 avril : Pour célébrer la clôture en France de l'Année européenne des compétences, Centre Inffo et Universcience/Cité des métiers coorganisent le Printemps des compétences et métiers à venir à la Cité des sciences et de l'industrie.



14 et 15 mai : 29° édition du <u>Forum de l'alternance</u> à la Cité des sciences et de l'industrie de Paris.



7 au 9 juin 2024 : Université d'été de la fédération <u>Des Territoires aux Grandes Ecoles (DTGE)</u> aux Sables d'Olonne. La DTGE « fédère les étudiants et jeunes diplômés des filières sélectives pour faire vivre l'égalité des chances et contribuer au développement de nos territoires ».



6 et 7 juin: La Cdefi (Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs) organise son colloque annuel à Montpellier.

10 au 13 juin : Organisé par le Times Higher Education le <u>Global Sustainable Development Congress</u> 2024 réunit 3 000 leaders d'opinion et innovateurs mondiaux issus de l'enseignement supérieur, des Etats, de l'industrie et de la société civile à Bangkok pour « construire un avenir durable et juste pour tous ».

19 et 20 novembre : HEADway Advisory et RPI organisent le premier <u>Salon de l'expérience étudiante</u> (SEE) à la Cité internationale universitaire de Paris.

Dans trois villages thématiques seront représentés l'ensemble des acteurs de l'expérience étudiante :

- sur le « village campus » les professionnels de l'immobilier, de l'aménagement comme des espaces de vie présenteront leurs solutions pour faire vivre les campus.;
- sur le « village service » ce sont les acteurs de la santé, de la prévention, de l'emploi et des stages qui seront là pour apporter leur expertise :
- le village « tech » présentera les solutions digitales aux questions que se posent les professionnels de l'enseignement supérieur.

Un salon B to B pour apporter des solutions à tous ceux qui font vivre les campus et l'expérience étudiante. Le tout avec des conférences thématiques.



22 au 24 janvier: L'<u>Université d'Hiver de la Formation</u> Professionnelle prend pour la deuxième fois ses quartiers au Palais des Festivals et des Congrès de Cannes pour sa 19^{ème} édition.







«L'Essentiel du Sup» est une publication du groupe HEADway Advisory, SAS au capital de 30 000 €, RCS 532989902 00046 Paris, CPPAP 0920W93756, 33 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, Directeur de la publication : Sébastien Vivier-Lirimont. Rédacteur en chef : Olivier Rollot (o_rollot@headway-advisory.com).